Formation genre et développement au Maroc :

Expériences et leçons tirées

Pr. Fatima ZAHID[1]

Résumé de la communication

Cherchant à développer et à renforcer les capacités de ses agents de développement en analyse genre, les institutions étatiques au Maroc et sa société civile ont initié un certain nombre de formations en approches participatives, en genre et développement et en analyse socio-économiques selon le genre.

Comme toute nouvelle approche, le genre connaît des résistances d'assimilation, de conviction, d'appropriation. La confrontation avec des publics variés lors des formations ou lors de sa pratique sur le terrain fait ressortir les bonnes pratiques et les mauvaises. Elle permet également de développer de nouvelles tactiques et de construire un plaidoyer en « formation genre ».

Les formations en genre que nous avons pu assurer sur plusieurs années ont visé trois publics différents (les étudiants de 3ème cycle, les agents de développement du ministère de l'Agriculture et de quelques associations). Les résultats des évaluations de ces formations nous ont permis de ressortir avec des conclusions intéressantes.

La diversité du public cible et les contraintes qui les accompagnent au niveau d'assimilation du concept genre et de ses outils, nous obligent de changer de contenus, des arguments et parfois de stratégies voire même de successions pédagogiques.

La présente communication se veut une contribution à l'analyse de cette expérience en essayant de répondre aux préoccupations suivantes :

1. Quels sont les publics ciblés ?
2. Pour quels objectifs de la formation ?
3. Quels ont été les contenus de la formation ?
4. Pourquoi ce choix ?
5. Dans quel cadre s'est déroulée la formation ?
6. Quelle a été l'approche pédagogique choisie ?
7. Quel a été le degré de satisfaction des bénéficiaires ?
8. Quel a été l'impact de la formation ?
9. Quelles ont été les "leçons à tirer" de ces expériences ?

Mots-clés : Formation- genre- contenus- outils didactiques – contraintes, bonnes pratiques- publics cibles

[1] : Professeur – chercheur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès. Département des Sciences de la Vulgarisation et Pédagogie agricole, BP. 40. Meknès. MAROC. Email : fzahid@ enameknes.ac.ma

Introduction

La Conférence mondiale sur les femmes adoptait un programme d'action reconnaissant que ce sont surtout les femmes qui sont touchées par la pauvreté et affirmait leur rôle central dans le développement de la société. C'est dans ce sens qu'il prévoit un paquet de mesures pour la réalisation des programmes cherchant à combler les écarts entre les hommes et les femmes sur le plan politique, économique et social à travers l'établissement de mécanismes nationaux et autres instances gouvernementales pour la promotion de la femme et l'amélioration de l'efficacité des mécanismes existants.

La conférence bilan Pékin+10, qui s'est tenue à New York, a montré de bonnes intentions. Mais aucune nouvelle voie n'a été tracée. Le nombre de femmes vivant dans la pauvreté ou en situation précaire n'a cessé d'augmenter dans le monde. Le trafic et la violence contre les femmes ont augmenté. Les changements climatiques dans les régions les plus pauvres touchent principalement les femmes. Les maladies comme le sida se déclinent de plus en plus au féminin. A l'instar des autres pays, le Maroc a essayé de réduire ces écarts. La volonté politique était au rendez-vous avec les changements qui s'opèrent à l'échelle planétaire. Le parcours démocratique qu'a connu le Maroc dernièrement s'est traduit par la création de plusieurs institutions et plusieurs initiatives œuvrant dans le domaine du développement humain.
Le discours royal du 10/10/2003 a permis la réforme de la mouddawana et la naissance du nouveau code de la famille qui est entré en vigueur depuis début 2004. Il constitue un cadre où les femmes acquièrent des droits importants cherchant ainsi à éliminer toutes les formes de discriminations à l'égard de ces dernières. La réforme du droit de la famille est une question de société et une question spécialement importante pour les rapports sociaux entre les femmes et les hommes au Maroc. Les lois sur la famille définissent les conditions légales et influencent la marge de manoeuvre des femmes et des hommes dans la famille.

Le discours royal du 18 Mai 2005 et celui du 30 juillet 2005 viennent davantage mettre l'accent sur l'importance de l'initiative nationale et la nécessité du développement humain dont les femmes constituent un élément déterminant. Dans cette mouvance, l'un des combats des organisations non gouvernementales et des pouvoirs publics est la prise en compte progressive de l'approche genre dans les actions de développement, voire dans les différents services privés et publics. Ce combat est mené en effet sur deux fronts essentiels: en milieu urbain et dans les campagnes. Mais la situation reste plus préoccupante en milieu rural. Il ne fait aucun doute qu'il existe de très grandes disparités entre les femmes en ville et les femmes rurales.

Les femmes rurales souffrent davantage de l'étroitesse des écarts genre. Plusieurs programmes de développement réalisés par les différents départements ministériels et les ONG essaient de soulager ce quotidien si amère et si difficile. C'est dans ce cadre que plusieurs sessions de formation sur le genre et sur les approches participatives ont été organisés au profit des agents de développement du ministère de l'agriculture. L'école nationale d'Agriculture de Meknès a également mis en place un cours de 3ème cycle intitulé genre et développement au profit des élèves ingénieurs de la 5ème sciences de la vulgarisation agricole.

L'objectif de cette communication est d'apporter des éclairages sur les expériences en formation sur l'approche genre et développement.

1. **Quels sont les publics ciblés ?**

Durant ces formations, nous avons eu 3 types de publics cible à savoir :

1. Les étudiants
2. Les agents de développement du ministère de l'Agriculture
3. Les adhérents des associations

Tableau n°1 : Identification du public cible

Les étudiants :	Ce sont des élèves –ingénieurs de la 5ème année sciences de la vulgarisation et de la pédagogie agricole à l'Ecole nationale d'Agriculture de Meknès avec une moyenne d'âge 23 à 24 ans et les étudiants du 3ème cycle de la faculté des lettres et sciences humaines de L'UFR « femmes et développement » avec une moyenne d'âge de 27 à 28 ans. Le ratio genre étant généralement compris entre 2F/20 H et 10F/24H.
Agents de développement	Ce sont des agents de développement du ministère de l'agriculture formés d'ingénieurs et de techniciens. La tranche d'âge est variable et comprise entre 30 et 50 ans. Avec un ratio genre compris entre 0F/20 H et 6F/20H. Ces agents de développement sont issus de l'ORMVA de Moulouya, l'ORMVA de Tadla, la DPA de Khouribga, de Taza, Oujda, Taounate, Safi, Khénifra…
Adhérents des associations	Ce sont surtout les adhérents de 3 associations et leurs enquêteurs

2. **Pour quels objectifs?**

L'objectif principal assigné à cette formation est de :

- renforcer les capacités en genre des publics cibles pour l'intégrer dans la formulation, la mise en œuvre et le suivi- évaluation des programmes et des projets de développement agricole et rural.

Les principaux objectifs pédagogiques assignés à cette formation:

- initier le public sur l'approche genre et développement
- les sensibiliser sur le genre
- définir les différents concepts et notions liés au genre.
- maîtriser les outils d'analyse et de collecte de l'information selon le genre
- réaliser un diagnostic participatif intégrant la dimension genre
- élaborer les éléments d'un programme participatif d'actions de développement local tenant compte des questions de genre
- justifier la pertinence de l'intégration du genre dans les actions de développement
- introduire l'approche genre dans la conception, la programmation et le suivi évaluation des actions de développement
- interroger sa pratique professionnelle par rapport au genre

3. Quels ont été les contenus de la formation ?

Trois grands axes ont été développés lors de ces formations à savoir:

- La réflexion sur le concept genre et les différents concepts qui lui sont liés,
- Les outils de l'approche genre et développement
- L'application de ces outils au regard des activités.

Les contenus développés lors de ces formations sont :

Tableau n°2 : éventail des contenus développés (ensemble des formations)

Genre
Genre/ qu'entend-on par genre ? et concepts de l'approche genre
Les rôles liés au genre et leurs implications
Différences entre IFD et GED
Les outils d'une analyse de genre; leur utilité et leur portée
L'intérêt et l'importance d'une approche genre pour le développement / développement rural et agricole
Planification: données de genre, indicateurs et statistiques ventilées par sexe: justification et utilité
Participation
Qu'entend-on par participation ? Différents niveaux de participation
Le diagnostic participatif et ses outils
Préparation d'un diagnostic participatif
Techniques d'animation et outils de recueil des données
Comment « genderiser » les outils du diagnostic participatif
Exemples de résultats de diagnostic participatif
Eléments de plan d'action
ASEG
Présentation de l'ASEG , ses principes, niveaux et composantes
Les trois niveaux de l'ASEG et leurs interactions;

Analyse du contexte de développement Analyse des moyens d'existence des ménages et des communautés Les priorités de développement des parties prenantes
Analyse institutionnelle et intégration de la dimension genre
Analyse de l'institution / intégration du genre: acquis, ressources, blocages, solutions Analyse de l'environnement externe et interne Stratégie à développer Analyse des parties prenantes Eléments de plan d'action

Avec des spécificités plus au moins adaptés aux préoccupations de chaque public cible à savoir :

Tableau n°3 : Contenus adaptés aux spécificités du public cible		
Etudiants	**Agents de développement**	**Associations**
Développement de la problématique des rapports du genre et du développement: genèse, contenu, dynamique des nouvelles tendances dans le domaine. - développement d'une réflexion critique sur les divers mécanismes producteurs et reproducteurs des inégalités entre les sexes dans le domaine du développement; discours, institutions, pratiques et stratégies. Développement des outils genre et approches participatives en relation avec les questions de recherche et de la méthodologie de recherche en sciences sociales, comparaison de l'approche naturaliste et l'approche formaliste	Réflexion sur les pratiques professionnelles à travers des travaux de groupe et des exercices sur les façons d'élaborer un programme de développement ou de vulgarisation**…** Focalisation sur l'intégration du genre dans le cycle de projets de développement Développement des outils genre et approches participatives Analyse institutionnelle	Idem agents de développement Développement de l'analyse institutionnelle intra et extra association Développement d'argumentaire

conventionnelle		

L'approche genre et développement est avant tout une philosophie, une façon de voir, d'analyser les choses. C'est pourquoi la discussion et l'analyse des représentations constituent généralement une très bonne introduction et un moment fort pour la suite de la formation des agents de développement et les associations. Cette introduction est généralement adaptée selon le public cible. Cette adaptation prend naissance parfois au cours de la formation lorsqu'on se heurte à des difficultés de compréhension, d'attitudes, de prise de position. L'expérience nous permet de ressortir avec les conclusions suivantes :

Tableau n°4 : adaptation des contenus et succession pédagogique

	Etudiants	**Agents de développement & Associations**
Parties introductives de la formation	Analyse des approches de développement et plus particulièrement celles en faveur des femmes Genre/ qu'entend-on par genre ? Genre et développement Différences entre IFD et GED Concepts de l'approche genre Les concepts genre et développement Exercice « si j'étais l'autre »	Analyse des représentations à travers l'exercice de « histoire terrible » Exercice des verbes La mimique et analyse genre Le baromètre genre Genre/ qu'entend-on par genre ? Genre et développement Différences entre IFD et GED Concepts de l'approche genre

Représentations :

Dans les principales étapes de ces formations, l'analyse et la discussion des représentations est le moment fort et crucial de l'ensemble du processus. Cette analyse est faite à travers trois exercices.

Exercice1 : si j'étais l'autre sexe
Modalité : Travail individuel sur fiches, catégorisation et discussion des réponses, recherche de mots clefs et synthèse collective

Tableau n°5 : Résultats d'un exemple de formation « si j'étais l'autre »

Si j'étais une femme	Si j'étais un homme
• Encourager la femme rurale • Je me révolterai contre l'homme et ses pressions • Partager les décisions de mon mari, être au courant de tous les projets du ménage, suivre la trésorerie, les dépenses • Exceller dans l'éducation des enfants • Fidélité au mari, élever bien mes enfants, être bonne cuisinière, garder la propreté de la maison • Sortir à la retraite au bout de 15 ans • Veiller sur la famille et en particulier mon mari • Encourager la femme rurale, dans son rôle dans le développement à travers les programmes et la télévision (quotidienne) • Je m'occuperai de mon mari jusqu'à la mort • J'essaierai d'instaurer plus de paix sur la terre, je fournirais plus d'efforts pour les enfants • Je m'occuperais des fonctions qui correspondent aux conditions physiques et biologiques des femmes • Je n'ai jamais pensé à cette idée • Pour échapper aux guerres ! • J'apprendrais et j'améliorerais mon niveau d'instruction pour faire face aux problèmes de la vie, je milite pour une journée mondiale de la mère, je développerais tous mes efforts pour un foyer heureux, je participerais à la vie active mais pour prendre la retraite à l'âge de 40 ans • Je participerais avec l'homme (le mari) dans le travail en plus du travail à la maison • Je ne montrerais ma beauté qu'à mon	• Faire le tour du monde • Ne pas se marier et vivre ma vie • Avoir une moustache • Flâner la nuit sans avoir peur d'être agressé • Donner tous les droits aux femmes • Je ferais des concessions à la femme pour mieux la comprendre, sans sortir du cadre de l'Islam et aussi partager avec elles les tâches pour une vie équilibrée • J'offrirais à la femme la possibilité de s'affirmer et je l'encouragerais à améliorer son environnement pour intégrer d'autres domaines même s'ils concernent uniquement les hommes • Je serais plus libre pour faire ce que je veux, puisque être une femme au Maroc c'est être limitée dans sa vocation, il faut toujours prendre en considération ce que dit l'autre en agissant selon des limites • J'aimerai être un homme pour valoriser la femme et la faire profiter de tous ses droits mais vraiment je n'ai jamais souhaité être un homme • Ne pas faire les travaux ménagers • Disposer de tout mon argent • Aider ma femme dans tous les travaux de la maison • Ne pas s'asseoir devant la télé et laisser ma femme faire tous les travaux ménagers • Faire de longues études • Voyager dans tous les coins du monde • Etre plus à l'écoute de ma femme

mari • L'égalité des chances, accès aux postes de décision, utiliser mes compétences pour influencer l'homme afin qu'il vote pour que je puisse accéder aux postes de décision dans l'institution, je changerai le code de la famille en fonction de mes attentes • Collaborer avec les hommes dans les projets • Devenir une danseuse • Donner naissance à des enfants, • Allaiter les enfants • Sans Réponses	

En lisant à haute voix les réponses données et les discuter avec le public, cet exercice créé un climat de joie et de rires et constitue un moment fort intéressant dans les formations genre. Il crée une dynamique entre le groupe, entre les femmes et les hommes et met les participants en face avec leurs convictions et avec ceux et celles qui ne les partagent pas.
L'expérience avec les trois groupes nous permet d'avancer que cet exercice est beaucoup plus intéressant à faire avec les agents de développement et les associations qu'avec les étudiants. Les réponses avec ces derniers sont surtout limitées aux études, aux voyages…aspirations d'une jeunesse. Les réponses des agents de développement et associations sont très liées à la vie du couple, à l'expérience du travail, ...
C'est selon les problèmes que vit chaque sexe, ses aspirations, ses déceptions que les propositions sont faites. Les femmes à travers ce jeu réclament la liberté du mouvement, de décision et entraide entre les sexes,….Les réponses des femmes traduisent généralement une position de plaidoyer et celles des hommes essaient généralement de maintenir les rôles traditionnels qu'ils veulent que les femmes continuent à jouer : Nourricière, bonne cuisinière, bonne mère, bonne épouse,… L'exercice montre également que les hommes ne peuvent pas facilement se mettre dans la peau des femmes. Alors que ces dernières se prêtent facilement au jeu.

Exercice 2 : Histoire terrible

Un 2ème exercice discutant les représentations en relation avec les rôles des femmes et des hommes dans une société est une histoire terrible qu'on lit à haute voix pour les participants en leur demandant d'expliquer les relations entre les personnages de l'histoire.

« Un père se rendit une fois à un match de football à bord de sa voiture, en compagnie de son fils. La voiture tomba en panne en plein passage d'un chemin de fer. Le père et le fils pouvaient Entendre le train siffler à distance, alors que le père essayait Désespérément de démarrer la voiture de nouveau. Il était si agité qu'il n'arrivait pas à tourner la clé de la voiture du bon côté. La voiture fut heurtée par le train. Une ambulance se rendit d'urgence sur le lieu de l'accident et prit le père et le fils. Le père rendit l'âme en route pour l'hôpital.

Le fils était encore vivant, mais dans un état critique tel qu'il était urgent de l'opérer. Arrivé à l'hôpital, on conduit Immédiatement le fils sur des roulettes au bloc opératoire des urgences où une équipe de chirurgiens se penchèrent sur le garçon. L'un d'eux dit, atterré: « désolé! Il va falloir que tu opères sans moi. C'est mon fils! » ».

Les réponses et les explications données à cette histoire sont généralement : Le chirurgien est le vrai père de l'enfant, son beau père, le père de l'église, le père adoptif, le grand père
Seul une moyenne de 1à 2/ 20 des participants répondent que le chirurgien est la mère de l'enfant.

Les réponses mettent les participants devant leurs représentations quant aux rôles joués par les femmes et les hommes et ce fut une bonne introduction à une discussion houleuse sur les rôles dévolus à chacun des sexes dans la société. Discussion qui nous mène le plus souvent à discuter le regard de la religion sur cet aspect. Qu'il n'y a pas de verset ni hadith qui disent que les femmes doivent faire les travaux domestiques et même l'allaitement, la femme pourra refuser de le faire et le mari pourra confier le bébé à quelqu'un d'autre qu'il payera.

Exercice 3 :

Il s'agit dans cet exercice d'écrire trois verbes: Cuisiner, bricoler, conduire autour desquels les participants sont amenés à se positionner.

Tableau n°6 : exemple de positionnement des participants autour des 3 verbes

	Hommes	**Femmes**	**Total**	
Conduire	**7**	**2**	**9**	**36**
Cuisiner	**5**	**6**	**11**	
Bricoler	**16**	**0**	**16**	

L'exercice permet de discuter et d'analyser également les rôles des femmes et des hommes dans la société, dans le ménage…

Les résistances au genre

L'expérience montre que les résistances à la formation genre sont particulièrement nombreuses. Cette approche renvoi aux valeurs et attitudes personnelles de la personne, à son système de valeurs et ses modes de fonctionnement dans la société, dans sa famille et dans le travail. Elle force les participants à s'interroger sur leurs propres représentations, leurs pratiques dans la vie, sur les rapports de force qui l'entourent. En déstabilisant leurs représentations, la formation en genre déstabilise également leur équilibre.

Les principaux moments de résistance à la formation sont les suivants :

- Genre / sexe
- Empowerment et la notion du pouvoir
- Equité et égalité

1. **Sexe et genre**

Généralement, nous commençons cette partie par demander aux participants de donner leurs propres définitions pour les discuter et les comparer avec de nouvelles qu'elles proposent en fin de formation. Un des exemples de cette exercice est illustré par le tableau suivant :

Tableau n°7 : Exemple de réponses des participants aux concepts genre et sexe

	Genre	**Sexe**
Etudiants	Genre, famille et espèces des insectes, des animaux ….	Mâle ou femelle Femme/ homme Garçon/ fille
Agents de développement Associations	Clarification des aspects d'une chose entre plusieurs qui lui sont similaires Définition et clarification de concepts liées aux classes sociales Le genre s'intéresse à une société donnée Englobe femmes et hommes Sexe fait partie du genre C'est l'étude des compétences et capacités des femmes et des hommes Le genre englobe la différence qui existe entre femmes, hommes, Homme et animaux, un pays et un autre… C'est l'ensemble des spécificités qui peuvent distinguer 2 ou plusieurs choses	Femmes / hommes Pas de différences sauf celles liées aux apparences Notion physique On dit sexe lorsqu'il s'agit des êtres vivants

	Comparaison des couleurs, des formes…au sein d'un espace…en vue de l'identifier et le diagnostiquer C'est la chose qui peut différencier entre plusieurs choses selon la forme, la couleur, l'âge, appartenance politique ….et linguistique	

Le Genre étant définit comme est une construction sociale qui peut changer et le sexe comme une donnée universelle qu'on ne peut pas changer. Le débat autour de ces questions nous conduit parfois à discuter la transsexualité comme exemple que les participants donnent pour contredire la définition du concept sexe. Ce qui constitue une introduction aux fonctions du sexe dans une société (pouvoir donner des enfants, pouvoir féconder…). Cette partie pourra être suivie ou précéder par l'exercice « si j'étais l'autre » selon la dynamique du groupe et sa capacité à s'approprier facilement les concepts.

- **Empowerment et notion du pouvoir**

Avant de donner les définitions, je tiens à connaître qu'ils sont tout d'abord celles des participants.
Généralement leurs réponses lient le pouvoir à la domination, à la subordination, à l'exercice du pouvoir, au pouvoir absolu, au pouvoir d'exercer une autorité dans un domaine. Pour d'autres, le pouvoir est surtout lié aux connaissances et à leurs mises en pratique, le pouvoir c'est la liberté d'exécuter et d'exprimer selon les compétences de chacun c'est le rapport de force entre les femmes et les hommes …
Il ressort de l'ensemble des réponses que pour les participants, le pouvoir est un rapport de force entre un dominant et son subordonné alors que la notion du pouvoir selon l'approche genre est non pas un pouvoir sur mais un pouvoir de faire des choses, de s'exprimer, d'utiliser ses capacités… et un pouvoir avec les autres femmes, les autres hommes, les composants de la société…
Cette différence entre ce qu'ils pensent et ce que l'approche genre propose concernant la notion du pouvoir les perturbent, les mets en situation de défense en se posant plusieurs questions, en entrant dans des discussions et en donnant des exemples qui servent généralement à les convaincre..

- **Egalité et Equité**

Alors que l'approche genre définit les concepts « équité et égalité » de la manière suivante :
Equité : traiter les femmes et les hommes de façon juste selon les besoins spécifiques de chacun. Egalité : les femmes et les hommes ont même statut, mêmes conditions et mêmes chances pour réaliser leurs droits humains et mêmes aptitudes pour contribuer au développement, la majorité des participants identifient l'égalité comme une égalité physique, une égalité des rôles…Ce qui leur fait peur c'est surtout la définition de l'égalité comme étant un concept qui plaidoit pour la redistribution et redivision des rôles entre les femmes et les hommes et que l'égalité dépasse la justice sociale pour devenir un outil de destruction des familles. Pour les convaincre, il est préférable de donner des exemples qui touchent la

justice sociale et l'égalité des chances entre deux diplômés de sexe différent et essayer de mettre l'homme en position de faiblesse…

4. Dans quel cadre s'est déroulée la formation ?

Les formations se sont déroulées en tant que :

- Cours de 3ème cycle
- Formation continue dans le cadre d'un programme de formation ou dans le cadre d'une convention, d'une étude comportant une enquête sur le terrain…

5. Quelle a été l'approche pédagogique choisie ?

La pédagogie développée s'appuie sur les principes de l'andragogie. Elle est active, interactive et participative. Basée sur la réflexion et la découverte, elle permet la formation d'un savoir autonome et stimule les échanges. Cette pédagogie permet aux participants de s'impliquer dans la formation et d'échanger leurs expériences.
Les participants participent avec beaucoup de bonne humeur à tous les exercices proposés et acceptaient de bonne grâce les exercices qui interrogeaient leurs attitudes et leurs pratiques en ce qui concerne la question du genre.

Les outils pédagogiques utilisés lors de ces formations sont récapitulés dans le tableau suivant :

Tableau n°8 : gamme des outils pédagogiques utilisés (ensemble des formations)

Outils pédagogiques utilisés au cours des formations	Etudiants	Agents de développement	Associations
Etude de cas	*	*	*
Travaux de groupe	*	*	*
Sorties et exercices d'application		*	*
Autoscopie sur visionnement vidéo		*	
Débats		*	*
Brises glace, …	*	*	*
T GN	*	*	*
Metaplan		*	*
Grille FFOM [2] / MPPP[3]		*	*
Brainstorming	*	*	*
Exposés	*	*	*

[2] : Forces, faiblesses, opportunités, menaces
[3] : Matrice de positionnement des parties prenantes

Il est important de signaler que les études de cas sont peu disponibles et qu'il s'agit de les construire parfois en se basant sur les ébauches d'un projet ou sur des actions qui ont été déjà faites.
Les exemples que je donne pour enrichir les formations sont issus des recherches que j'ai menées sur le terrain. Ces derniers peuvent différer d'un groupe à l'autre selon le public cible.
Les exemples peuvent également être tirés des expériences et les obstacles au développement de projets rencontrés par des agents de développement et d'associations, fournissant ainsi des cadres à utiliser pour la conception d'études de cas et des exemples.

L'animation

Les évaluations des participants montrent que la qualité de la participation était bonne.
Les contenus sont maîtrisés. L'aisance dans l'assimilation était variable selon les individus mais elle est généralement bonne.

La durée
Bien que la durée de la formation variait entre 4 jours à 6jours, les participants ont trouvé la durée des formations courte. Ce qui traduit une appréciation positive. Une durée plus longue aurait permis d'approfondir les aspects pratiques et couvrir toutes les étapes d'un cycle de projet de développement depuis le diagnostic jusqu'au suivi évaluation selon le genre.

Les modalités d'évaluation

Le travail sur les concepts au début de la formation et la comparaison avec les définitions que les participants donnent en fin de formation constitue une partie de l'évaluation de ces formations. En posant des questions sur ce qui a été vu au début de chaque séance ou parfois la synthèse qu'un des participants donne et sur la quelle nous greffons des questions pour vérifier les acquis constitue une évaluation formative pratiquée durant toute la formation.
Un feed-back à chaud sous forme de tour de table est organisé chaque fois que cela a été possible.
.

6. Que représente la formation genre pour ces trois publics ?

L'approche genre et développement est beaucoup plus lié à des objectifs différents d'un public à un autre**.**

Tableau n°9 : que représente l'approche genre pour les trois publics ?

	Agents de dév.	**Associations**	**Etudiants**
Que représente l'approche genre ?	Dimension institutionnelle Maîtrise des outils Pratique sur le terrain Intégration dans les programmes de	Pratique sur le terrain Intégration dans les programmes de développement Plaidoyer	Méthodologie de recherche en sciences sociales Mémoire de fin d'étude Examen en la matière Travail avec les organismes de développement après leur soutenance. Ces derniers exigent une bonne connaissance en approches participatives et

	développement		approche genre

La dimension « empowerment » de l'approche est souvent revendiquée par les associations féministes. Quant aux étudiants, ils souhaitent intégrer le genre dans leur recherche et leur méthodologie d'approche à travers des outils et des méthodes de collecte et d'analyse de l'information. Le souci des agents de développement est avant tout la volonté de changer la dimension institutionnelle au niveau central à travers l'intégration du genre dans les politiques et stratégies de développement. Car même s'ils sentent le changement à leur niveau, il n'y aura pas d'effet tant que les changements ne touchent pas le niveau central et toutes les parties prenantes de développement au niveau intermédiaire et local.

7. Quel a été l'impact de la formation ?

Les principaux résultats des actions de formation menées en genre et développement et plus particulièrement celles qui ont été suivies par un travail d'enquête sur le terrain sont:

- **Démystification de l'approche genre et interrogation des représentations**

Le premier résultat palpable est la démystification de l'approche genre. Ce qui représente un grand pas dans l'intégration du genre. Le travail sur les représentations des participants a pu corriger les différentes connotations liées au genre.

- **Clarification des concepts**

Les principaux concepts associés au genre. Ont été bien clarifiés et discutés.

- **Mise à niveau des connaissances sur le genre**

Les formations ont permis une mise à niveau des participants qui présentaient des connaissances inégales en matière de genre

- **Importance de l'intégration du genre dans les projets de développement agricole et rural**

Les études de cas, les échanges sur les échecs des projets, ainsi que l'analyse du contexte environnemental, ont permis aux participants de voir l'importance de l'intégration du genre dans les projets de développement agricole et rural

.

- **Importance de l'approche genre dans la collecte et l'analyse des informations**

Les sorties sur le terrain et l'application des outils ont montré aux participants la qualité et la richesse des informations collectées avec les outils genre.

- **Analyse des parties prenantes**

  Les participants ont pu faire l'analyse de leurs institutions, identifier ses forces et faiblesses et penser aux stratégies capables de résoudre certains problèmes ayant fait la faiblesse de l'institution. Certains participants ont même affirmé la possibilité d'utilisation de cet outil pour l'analyse de leurs foyers.

- La genderisation des équipes d'enquêteurs sur le terrain a permis aux hommes et aux femmes de prendre connaissance des capacités des femmes rurales à discuter, à plaidoyer avec un niveau de qualité et de clarté tout aussi approprié chez les femmes et chez les hommes.
- Changement, selon les dires des enquêteurs hommes, de leurs représentations sur le rôle de leurs femmes et le rôle prédominant qu'elles jouent dans la vie,
- L'analyse institutionnelle a permis aux différents participants de découvrir les activités réalisés par chaque structure en matière genre, ses problèmes et son niveau d'intégration du genre dans les programmes de développement ainsi que les différentes possibilités de coordination. L'introduction de cette analyse dans le processus l'a fait enrichir et a montré aux équipes de terrain son importance dans la compréhension et l'analyse des problèmes et des solutions…
- Le diagnostic participatif selon le genre a permis également aux équipes chargées de l'enquête de changer de représentations de type :

  - les femmes n'acceptent pas de parler aux hommes/
  - les femmes ont du mal à s'exprimer devant les hommes jugements qui ne sont pas toujours vrais
  - une sous-estimation de leurs rôles

- une sensibilisation concrète à l'importance de l'implication des femmes, au même titre que les hommes, dans un processus de développement participatif;
- un appui méthodologique aux cellules d'animation féminine des ORMVA et des DPA

La formation, l'application sur le terrain ont permis aux agents de développement de :

- Acquérir une nouvelle façon de travailler et de nouvelles capacités de collecte et d'analyse de l'information
- Changer leurs anciennes habitudes de programmation et de planification et intégrer le genre dans les étapes d'un projet de développement
- Prendre en compte la dimension genre dans leur travail
- Redécouvrir le rôle des femmes dans le milieu rural et agricole
- Découvrir l'engagement et le dévouement des femmes rurales
- Découvrir les logiques des femmes et des hommes en milieu rural
- Développer la capacité d'écoute
- Découvrir combien est important de descendre vers les populations hommes et femmes pour entreprendre une action
- S'interroger sur leurs façons de faire et de travailler
- Changer de représentations quant aux rôles joués par leurs épouses
- Se rendre compte de la force de travailler en équipe
- Découvrir ce que font les autres institutions en matière du genre et la nécessité de coordonner avec elles

- Changer de représentations et de vision sur le nouveau rôle du vulgarisateur qui n'est plus celui qui diffuse des simples messages techniques mai un agent de développement facilitateur capable d'élaborer des programmes de développement participatifs et selon le genre et le mettre en œuvre.
- Etre plus sensibles à l'importance de l'implication des femmes comme les hommes dans les programmes de développement;
- de mieux utiliser des outils du diagnostic participatif selon le genre.

. Les outils de diagnostic ventilés selon le genre ont permis également de :

- Comprendre le rôle du genre dans la génération de nouvelles informations,
- Collecter des données fiables et plus consistantes
- Capitaliser en même temps des données sur les femmes et sur les hommes
- Réduire les risques de contradictions ou de répétitions
- Aux hommes agents de développement de les utiliser même dans leurs vies personnels (matrice préférentielle pour choix de la destination à prendre pour les vacances, choix de plats à cuisiner…)
- Trianguler l'information et la comparer entre les femmes, les hommes, les vieux, les jeunes et les autres parties prenantes
- Comprendre le rôle de la triangulation et d'en apprécier l'utilisation
- Canaliser l'attention des participants sur le sujet pendant les discussions et éviter les dispersions;
- L'importance de la validation avec les parties prenantes et avec les populations

8. Quelles ont été les "leçons à tirer" de ces expériences ?

Les leçons à tirer de ces expériences se présentent comme suit. Lors d'une formation genre, il faut essayer de :

- Lier le genre à toute la différenciation sociale (âge, niveau de richesse, niveau d'éducation,…)qui peut exister au sein d'une communauté. Ceci facilite davantage l'acceptation du genre et son assimilation.
- Lier le genre à la vulnérabilité des femmes et si cette vulnérabilité touche les hommes, c'est également le genre.
- Défendre que le genre s'intéresse aux plus démunis d'une société. Ceux-ci peuvent être des femmes comme ils peuvent être des hommes…
- Lier le genre aux exemples de tous les jours (exemples de la vie, de développement…) et au contexte qui pourra mieux favoriser son assimilation, aux référentiels des individus
- Donner des exemples en s'appuyant sur les études faites ….
- Donner des exemples de la religion. Ces derniers les assurent beaucoup plus et les mettent en cohérence avec leurs principes. Les exemples sont multiples et diversifiés. Il ne faut pas non plus oublier de citer les références.
- Donner des exemples « hommes/ femmes » et pas uniquement femmes. Le fait de parler trop d'elles crée des résistances cognitives aux concepts genre. Essayer d'introduire des exemples hommes « genderiser les exemples ».
- Interroger les attitudes / genre des hommes en relation avec leurs filles, sœurs…

- Etre souple et diversifier de contenu. La diversité du public cible et les contraintes qui les accompagnent au niveau d'assimilation du concept genre et de ses outils, nous obligent de changer de contenus, des arguments et parfois de stratégies voire même de successions pédagogiques ;

- Arabiser les concepts et l'approche genre pour faciliter son assimilation
- Adapter les exemples à la réalité de chacun des groupes :
  1. Etudiants : vécu, vie quotidienne, stages de formation en milieu rural et institutions de développement rural et agricole
  2. Agents de développement : exemples tirés de la réalité rurale et villageoise, vie de couple, l'espace travail…Exemples issus des recherches faites selon le genre en milieu rural
  3. Personnel des associations : les réalités associatives, le quotidien, les réalités en milieu rural, dans les bidons villes, la vie du couple

- Commencer la formation par les approches participatives et puis l'approche genre car on ne peut pas être participatif sans être sensible à toute la différenciation sociale. Les approches participatives facilitent une meilleure appropriation du genre et une meilleure maîtrise de ses outils.
- Montrer la relation entre les approches participatives et l'approche genre

- Commencer par discuter les représentations. Une fois réussi, ce travail facilite la suite de tout le processus
- Mettre les participants en face à face avec leurs représentations, les analyser et les discuter...

- Lier le genre à la vulnérabilité sociale, économique…

- Donner des exemples issus de la réalité et des résultats de la recherche sur le terrain.

- Avoir recours aux données statistiques, c'est plus convaincant.

- Donner des exemples qui parlent de la vulnérabilité des hommes dans certains cas et ne pas trop parler de femmes

- Les formations doivent s'intéresser à transmettre des attitudes et des méthodes pédagogiques.